

RÉSULTATS TECHNIQUES ET ÉCONOMIQUES 2000 RETOUR À L'ÉQUILIBRE

Après deux années de crise sévère, les résultats de la production porcine sont devenus plus encourageants en 2000. Le prix moyen du porc a progressé de 21%. Les marges se rapprochent de leurs plus hauts niveaux de 1992 et 1996/97, limitées cependant par l'augmentation du prix de l'aliment.

Les performances de reproduction mesurées au moyen de la Gestion Technique des Troupeaux de Truies (GTTT) mettent en évidence, pour la quatrième année consécutive, une nette amélioration de la productivité des truies. Ce progrès est particulièrement marqué en 2000. Le nombre de porcelets sevrés par truie productive et par an atteint 25,2 et augmente de 0,6 contre + 0,3 l'an dernier et + 0,5 les deux années précédentes. Cette évolution est surtout due à la hausse de la prolificité. De plus, le rythme de reproduction s'est accéléré par la réduction simultanée de l'âge au sevrage (de 26,2 à 25,8 jours) et des temps improductifs (baisse de l'Intervalle entre le Sevrage et la Saillie Fécondante de 9,5 à 7,7 jours).

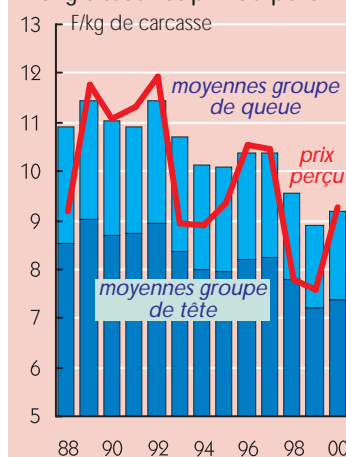
De lourdes pertes

Mais les améliorations de prolificité et de productivité, observées

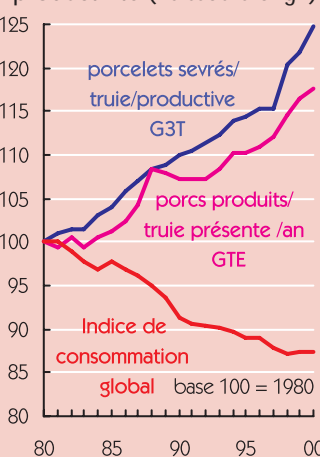
au sevrage en GTTT, ne se retrouvent pas entièrement dans la production finale. En 2000, le nombre de porcelets sevrés par truie a en effet progressé de 2,4%, selon la GTTT. Par contre, le nombre de porcs charcutiers produits chez les naisseurs-engraisseurs (cycle complet de production) n'a augmenté que de 1%, passant de 19,2 à 19,4 par truie présente et par an.

Le taux de pertes du sevrage à la vente s'est donc accru. En engraissement, il a progressé de 11% en un an. En post-sevrage, il est resté stable en 2000, mais il avait sensiblement augmenté les années précédentes. En 6 ans, depuis 1994, les pertes et saisies en engraissement sont passées de 3,2 à 4,9%, progressant de 53%, et les pertes en post-sevrage, de 2,1 à 2,9%, augmentant de 38%. Avant, le taux de pertes de la naissance au sevrage reste élevé (18,8% en 2000), malgré l'amélioration des condi-

Coûts de production naisseur-engraisseur et prix du porc



Évolution des critères de productivité (naisseurs-engr.)



tions d'élevage à ce stade. Les grandes portées sont plus fortement pénalisées.

De la naissance à la vente, les pertes totales dépassent 25%. D'autres options techniques et de meilleures conditions d'élevage en post-sevrage et engraissement permettraient de les réduire nettement.

Malgré l'apparition de nouvelles pathologies, en partie responsables de l'augmentation des pertes et de la détérioration d'autres performances, les croissances et les indices de consommation se maintiennent.

Un contexte plus favorable

L'élément majeur de l'année 2000 est la reprise des cours après deux années de crise, qui a amené le prix moyen du kg de carcasse vendu à 8,79 F pour les naisseurs-engraisseurs. Chez les naisseurs vente au sevrage, le prix moyen du porcelet de 7-8 kg est passé de 162 à 207 F/tête, soit une amélioration de 28% par rapport à 1999.

Mais le prix moyen de l'aliment a aussi progressé... pénalisant le coût de production. Les 4,5% de hausse de l'aliment se traduisent par une augmentation de 20 centimes du coût de production du kilo de carcasse, soit plus de 300 F/truie présente et par an. Chez les naisseurs vente au sevrage, il renchérit le coût de production de 7 F/porcelet produit, malgré une baisse moyenne de consommation de 18 kg d'aliment/truie/an.

En dépit de l'augmentation des prix d'achat des cochettes et verrats, les charges de renouvellement ont diminué, de 31 à 26 centimes/kg de carcasse. Ce que ne traduit pas l'accroissement du nombre moyen des reproducteurs des élevages suivis. D'une part, la

hausse plus forte du prix de vente des animaux de réforme a compensé celles des achats. D'autre part, la valeur affectée aux reproducteurs présents en fin d'exercice a été plus importante du fait de l'évolution du marché.

Des charges à contrôler

Les charges diverses ont à nouveau progressé en 2000, de près de 5%. Les dépenses de santé en constituent une part importante : alors qu'une maîtrise semblait s'amorcer depuis 1996, les résultats de l'an dernier montrent une inversion de tendance, tant au niveau national qu'en Bretagne : l'évolution est similaire dans les deux groupes, pour des niveaux qui diffèrent de plus de 300 F/truie/an. Elles s'élèvent à 803 F/truie/an en Bretagne contre 486 F pour l'échantillon national GTE-TB hors Bretagne.

La part des charges de structure dans le coût de production s'est réduite, tant en valeur absolue (amélioration de la productivité du travail), qu'en valeur relative compte tenu de la part plus importante des charges alimentaires passées de 58,3 à 59,7% du total.

L'amélioration des résultats moyens 2000 ne doit cependant pas occulter la situation encore difficile de nombreux éleveurs. Une année de cours favorable n'a pas suffi à résorber les conséquences de la crise de 1998 et 1999. En 2000, le tiers des élevages ayant les coûts de production les plus élevés se situe à 9,20 F/kg de carcasse : pour eux, le prix de vente moyen n'a pas permis de couvrir l'ensemble des charges.

Brigitte Badouard

Résultats des élevages suivis en Gestion Technico Économique				
	naisseurs vente au sevrage		naisseurs-engraisseurs ¹	
	1999	2000	1999	2000
G.T.E. truies				
nb d'élevages	509	426	2 039	1 968
nb moyen de truies présentes	95	102	142	148
porcs produits/truie présente/an	19,0	19,3	19,2	19,4
I.C. global	7,37	7,18	3,10	3,10
marge/coût aliment (F/truie/an)	1 119	2 027	3 866	6 330
(1) vendeurs de reproducteurs exclus				
	engraisseurs		post-sevrage engraisseurs ²	
	1999	2000	1999	2000
G.T.E. porcs charcutiers				
nb de bandes	588	463	1 048	938
nb de porcs entrés	332 690	257 752	953 470	874 122
% pertes/saisies en engr.	4,4	4,5	4,5	4,8
I.C. technique (25-105 kg)	2,93	2,90	2,85	2,82
G.M.O. (25-105 kg)	724	742	751	760
marge/coût aliment (F/porc entré)	77	143	99	171

(2) résultats techniques de la partie engraissement seulement

Les références issues des chaînes nationales de Gestion Technico-Économique portent sur près de la moitié des élevages français de plus de 30 truies.